

L'opération Pièces Jaunes fête ses 30 ans À Bordeaux, les « chambres de l'extrême » font peau neuve

La rénovation du secteur protégé de l'unité d'onco-hématologie pédiatrique de l'hôpital Pellegrin, à Bordeaux, compte parmi les projets soutenus par l'opération Pièces Jaunes. Un projet doté de 350 000 euros.

● « Carcéral » : tel est le mot qui était parfois employé pour décrire le secteur protégé de l'unité onco-pédiatrique de l'hôpital Pellegrin, à Bordeaux. Ce dernier accueille les enfants en situation de greffe de cellules souches hématopoïétiques ou d'aplasies médullaires sévères.

Construit en 1992, il se composait de cinq « chambres de l'extrême » destinées à protéger les jeunes patients des germes exogènes, apportées par les contacts humains, le matériel, l'eau et l'air. Des chambres sans point d'eau ni ouverture directe sur l'extérieur, sans cabinet de toilette, ni WC pour deux d'entre elles, et aux surfaces ne dépassant pas 9 m². « La technicité des systèmes de filtration et de pulsion de l'air ne permettait pas de construire des chambres plus grandes », souligne Dr Charlotte Jubert, responsable de l'allogreffe au sein de l'unité d'onco-hématologie.

Outre le manque d'intimité, les enfants hospitalisés y vivaient une expérience d'isolement : la présence des parents étant restreinte et les conditions de séjour, difficiles. « Le secteur protégé était entouré d'une galerie de visite qui permettait que les déchets soient évacués par les placards à double fond. L'inconvénient, c'est que les fenêtres étaient



loin des chambres. L'enfant ne voyait la lumière du jour que par l'intermédiaire d'une première, puis, d'une deuxième fenêtre, située à 1m50 de sa chambre », relate le Dr Jubert. Un constat d'autant plus « difficile » que « ce service accueille des tout-petits, des enfants et des adolescents pour une durée moyenne de séjour de 22 jours », indique Danuta Pieter, déléguée générale de la Fondation Hôpitaux de Paris.

C'était sans compter l'opération Pièces Jaunes. Depuis sa création

Les jeunes hospitalisés doivent pouvoir se projeter dans l'avenir

Dr Jubert
Responsable de l'allogreffe de l'unité d'onco-hématologie

la lutte contre la douleur ; l'amélioration des conditions d'accueils des patients et de leurs familles, l'accueil des adolescents en détresse (tel que la création de la Maison de Solenn en 2004). Enfin, l'opération Pièces Jaunes soutient les projets permettant d'améliorer la transition des patients atteints de maladies chroniques entre les services de pédiatrie et les services adulte ainsi que l'aide aux aidants familiaux (séjours et maisons de répit).

Les enfants restent en moyenne 22 jours dans le secteur protégé

il y a 30 ans, son objectif est d'aider les familles à rester proches de leur enfant hospitalisé. Mais depuis 2009, ses missions se sont élargies et de nombreux projets ont vu le jour. « Nous avons ainsi consacré 350 000 euros au projet de rénovation du secteur protégé de l'unité d'onco-hématologie pédiatrique de l'hôpital Pellegrin, dont le budget total avoisine 1 300 000 euros. Cela permet de rénover entièrement ce service et ses chambres. Les travaux s'achèveront pour le 2^e trimestre 2019 », affirme Danuta Pieter.

Le secteur protégé comportera bientôt 6 chambres, de surface plus importante. « Les innovations techniques actuelles permettent de nous passer de la galerie et donc, de gagner en superficie et en luminosité. Chaque chambre comportera un point d'eau (salle de bains individualisée) doté de filtres et de systèmes de contrôle bactériologique réguliers ainsi qu'un lit accompagnant. Le secteur protégé bénéficiera aussi d'une petite salle de jeu et d'activité physique et d'une baignoire de balnéothérapie. Chacun de ces sites disposera d'une haute protection anti-microbienne tout en permettant aux jeunes hospitalisés de se projeter vers l'avenir. Notre objectif est de les aider à entrer dans la société dans les meilleures conditions », conclut le Dr Jubert.

Hélia Hakimi-Prévot

L'annonce d'un frottis anormal Comment informer au mieux les patientes ?

À l'approche du lancement du dépistage organisé du cancer du col de l'utérus, la société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginales appuie sur l'importance de donner les bonnes informations aux patientes lors de l'annonce d'un frottis anormal.

● Alors que la peur du cancer du col de l'utérus envahit les patientes au moment de l'annonce d'un frottis anormal ou d'un test HPV positif, « les informations données peuvent être très discordantes », déplore le Pr Jean-Luc Mergui, ancien président de la Société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV) lors du 42^e congrès national de la société savante.

L'enjeu est brûlant, alors que va être officiellement lancé d'ici quelques semaines le dépistage organisé du cancer du col de l'utérus. L'annonce est « le plus souvent très mal vécue par les patientes », explique Jean-Luc Mergui. Ces patientes, en général jeunes, craignent d'avoir un cancer et de perdre leur fécondité. Elles ont peur d'une chirurgie radicale. Elles peuvent avoir honte d'une contamination sexuelle ou au contraire s'inquiètent de la fidélité de leur compagnon ou du risque de contaminer un nouveau partenaire.

Histoire naturelle du HPV

Une cytologie anormale n'est pas synonyme de cancer. Sur les 235 000 cytologies anormales par an en France, il y a 31 000 lésions précancéreuses ou cancéreuses, dont 3 000 nouveaux cancers par an. Le diagnostic de cancer concerne des femmes âgées en moyenne de 51 ans. « La mauvaise connaissance de la physiopathologie du papillomavirus (HPV) et de son histoire naturelle peut être responsable d'un surcroît d'inquiétude et de désarroi », rappelle le gynécologue.

L'infection HPV est extrêmement fréquente, banale, le plus souvent transitoire et sans conséquence clinique. Près de 80 % de la population a été contaminée par un HPV à haut risque. « L'infection est contractée entre 18 et 25 ans, précise-t-il. Quand la lésion précancéreuse apparaît, cela fait le plus souvent 10 ans que le virus est là. Le premier pic de lésion précancéreuse est observé à l'âge de 20 ans,

celui de cancer à l'âge de 40 ans. Il y a en moyenne 20 ans entre la contamination et le cancer, c'est autant de temps pour dépister et éviter le cancer ».

Face à un ensemble d'inquiétudes, le praticien n'est pas toujours capable de répondre, souvent par méconnaissance, mais pas toujours. Les autres cibles de l'HPV - vagin, vulve, anus, oropharynx, verge, pénis - posent problème à la communauté médicale. « Des questions fréquentes et légitimes reviennent souvent chez les femmes ayant eu une lésion de haut grade, développe le Pr Xavier Carcopino, gynécologue obstétricien à Marseille et secrétaire général de la SFCPCV. Sont-elles à risque plus élevé d'avoir d'autres localisations de cancer lié à l'HPV ? La réponse est oui, même si le risque est faible ».

Si pour la vulve et le vagin, il est possible de mettre en place une surveillance post-thérapeutique, « il n'y a pas de dépistage pour l'oropharynx et l'anus, admet le spécialiste marseillais. Quant au partenaire, c'est le flou le plus complet, l'intérêt n'est pas démontré ».

Site de référence

Face à ces incertitudes médicales, il est nécessaire de tenir un discours homogène, ce d'autant que « l'annonce du frottis anormal et celle de la stratégie diagnostique et thérapeutique sont faites par deux acteurs de santé souvent différents », indique Jean-Luc Mergui. Afin d'uniformiser le discours, le gynécologue recommande « des formations continues auprès des acteurs de santé en charge du dépistage organisé du cancer du col (DOCCU) ».

Pour le grand public, alors que les femmes inquiètes ont parfois recours à internet de manière compulsive, « une seule source de référence est fiable, le site de la SFCPCV, www.societe-colposcopie.com », indique-t-il. Ce dernier propose des réponses claires à beaucoup d'inquiétudes fréquentes dans une foire aux questions.

Dr Irène Drogou

Retrouvez des réponses de la SFCPCV à des questions de patientes après frottis anormal : www.lequotidiendumedecin.fr

4 millions d'euros par an

● Grâce à l'opération Pièces Jaunes, la Fondation Hôpitaux de Paris collecte, chaque année, environ 4 millions d'euros (sur les 10 millions reçus en ajoutant les dons). Les fonds se répartissent sur plusieurs thématiques : le rapprochement des familles (création de maisons de parents, fourniture de lits pour les accompagnants...),

GRAND TOURNOI
du Quotidien
TENERIFE du 11 au 18 mai 2019

La grande fête du golf s'invite
au Sheraton La Caleta *****

Programme détaillé sur <http://voyages.lequotidiensante.fr>

1790 €*

* Tarif abonné - Vols, séjour 1/2 pension avec boissons, 7 nuits - Activités golffiques (ou autres) en supplément

- Des vols directs au départ de Paris pour plus de confort et de sérénité
- Un hôtel de première ligne à l'architecture raffinée
- Des parties programmées en matinée
- Des formules de jeu conviviales et ludiques sur les plus beaux parcours de la destination
- Des activités « découverte » pour les accompagnants (excursions, spectacles...) et les non golfeurs
- Ateliers professionnels au cours du séjour

Descriptif complet et formulaires d'inscription sur <http://voyages.lequotidiensante.fr>

Renseignements : Brigitte QUENTIN
Tél : 01 73 28 15 19
mail : brigitte.quentin@gpsante.fr

SAS JANUS - LES VOYAGES DU QUOTIDIEN - M092170012-G.F. - Atradius credito y caucion - RCP - MMA IARD

LE QUOTIDIEN
DU MEDECIN
www.lequotidiendumedecin.fr

Le Quotidien
du pharmacien

vueling Sheraton